





MEMENTO est un lieu singulier où se conjuguent les traces du passé et la création contemporaine. Cet ancien carmel, devenu archives départementales, se mue au fil des ans pour offrir aux visiteurs une expérience unique de découverte d'œuvres d'art au cœur d'une bâtisse hors du temps.

Depuis trois ans maintenant, cet écrin patrimonial devient, durant l'été, un terrain d'imagination et de création pour les artistes de la scène actuelle.

Tout est parti d'une volonté de vivre l'exposition comme une aventure intime entre le lieu, les artistes et le public. Ce que nous voulons, avant tout, c'est défendre un endroit où les émotions des pratiques artistiques résonnent.

L'héritage du passé est ici convoqué dans les formes du présent.

C'est dans cet équilibre d'un écosystème sauvegardé que le Département du Gers soutient la création. Pas à pas, nous construisons les fondements d'une résidence pour accueillir les artistes et vivre avec eux une histoire commune : voir, ressentir et éveiller nos esprits critiques pour appréhender le monde sous un autre angle. Si les utopies ne se concrétisaient pas, nous serions dans une réalité figée.

L'art fait partie de notre société, et nous devons lui réserver la place qu'il mérite. Nous bâtissons une histoire collective où la sensibilité fait partie des valeurs humaines à privilégier.

MEMENTO est cette zone de respiration essentielle à notre environnement quotidien.

Philippe Martin
Président du Département du Gers

4^{ÈME} MUR

Depuis 3 ans, MEMENTO expérimente la notion de communautés éphémères dans le cadre d'expositions collectives. Le lieu devient un domaine artistique où les œuvres et les salles interagissent pour construire un environnement commun, fantasmé. Entre stigmates architecturaux et strates d'espaces, cet ancien carmel dialogue avec l'art contemporain dans une expérience immersive au cœur de la création.

En posant les fondements artistiques et humains de ce « micro-monde » suspendu, il apparaît que cette approche avec les artistes, le lieu, et le public constitue une véritable communauté au sens biologique du terme. Un système au sein duquel des organismes vivants partagent un environnement commun, en interaction.

En définitive, MEMENTO est un écosystème fidèle à sa définition écologique. L'interrelation entre ses zones hétéroclites et la réunion d'une biodiversité artistique favorisent le développement d'une matière sensible fondée sur l'engouement et le partage culturel.

MEMENTO #4 poursuit cette quête en affirmant cette année son biotope, c'est à dire son lieu de vie. La bâtisse est une combinaison de salles plus ou moins complexes possédant chacun une identité propre (chapelle, salon, chambre, cloître) mais indissociables de l'ensemble du bâtiment.

Les artistes sont invités à prendre part à ce petit théâtre du monde pour ensuite y convier les nouveaux acteurs : les spectateurs. Il se dégage de cette expérience un principe de « poupée russe » où la découverte s'enchaîne à travers une déambulation aussi bien mentale que physique. Un décor dans le décor, des mondes dans des mondes... où les œuvres troublent l'ordre psychique du visiteur.

Puisant dans l'origine des dioramas dont la visée était de créer par l'illusion une expérience optique, l'exposition s'envisage de scènes en scènes, plongeant l'invité au cœur d'une trame, d'une histoire commune.

Ainsi, la distance entre les espaces, les œuvres et les personnes se resserre dans une intimité de la rencontre.

Car il s'agit bien, ici, de favoriser le rapprochement entre ces trois protagonistes et de briser le « 4ème mur ». Initialement propre au domaine du théâtre, ce terme désigne la volonté de rompre le mur fictif entre l'étendue scénique et la zone du regardeur pour traverser la frontière qui sépare le réel de la fiction.

Tout réside là... dans cette expérience immersive. L'exposition tente de rendre perceptible cette transition entre des mondes qui ne sont pas sans rappeler ce que l'on nomme en écologie le concept d'écotone¹.

Clément Cogitore, Simone Decker, Rémi Duprat, Armand Morin et Jérôme Souillot livrent, chacun à leurs manières, une réflexion sur notre rapport intime entre les mondes naturels et artificiels bâtis par notre société...

Vers un écosystème « humainement modifié » !

Karine Mathieu

¹ Un écotone est une zone de transition écologique entre deux écosystèmes.

Clément Cogitore

Memento Mori - 2012

Vidéo HDCAM 16/9 - couleur - 97min
Musique : conçue par Geoffroy Jourdain,
un oratorio composé de cantates morales
inédites du compositeur Luigi Rossi et de
madrigaux spirituels de Claudio Monteverdi

Image : Courtesy de l'artiste, de la galerie Eva
Hober (FR) / de la galerie Reinhard Hauff (DE)

Né en 1983 à Colmar
Vit et travaille à Paris / Strasbourg

clementcogitore.com



Après un parcours à l'École du Fresnoy, l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg et la Villa Médicis (2012), il remporte, en 2018, le Prix Marcel-Duchamp avec son installation vidéo *The Evil Eye*. A l'occasion du 350^{ème} anniversaire de l'Opéra National de Paris, il se voit confier la mise en scène de l'opéra-ballet, *Les Indes Galantes* de Jean-Baptiste Rameau. (Première représentation en septembre 2019). Il est représenté par la Galerie Eva Hober (Paris) et la Galerie Reinhard Hauff (Stuttgart)

« La vision des films de **Clément Cogitore** permet de se débarrasser définitivement de certaines classifications, qui accompagnent encore les discours prenant en charge le domaine de l'image en mouvement. Ses films balaient, en effet, avec tranquillité la question des distinctions entre fiction et documentaire, entre cinéma et télévision, entre pellicule et vidéo.

Nous est ainsi offert le plaisir de plonger de plain-pied dans les voies alternatives que creusent ses films, libérés des cadres préétablis. Les motifs, atmosphères et obsessions qui hantent déjà, le travail de **Clément Cogitore** lui sont résolument singuliers, et naissent sans doute de cet affranchissement disciplinaire. Le cinéma est un moyen de traverse, il sert sans difficulté les enjeux (politiques autant que plastiques) de la clandestinité : il a tout à voir avec l'obscurité, les ombres, auxquelles s'ajoute un soupçon de magie. »

Clara Schulmann

Dans le cadre fixe de l'image, cinq loups émergent de la brume. Comme condamnés, ils errent dans un espace artificiel tenant à la fois du square pour enfants, du décor d'opéra et de l'enclos d'un zoo. *Memento mori* est un tableau-vidéo accompagnant un oratorio composé de cantates morales inédites du compositeur Luigi Rossi et de madrigaux spirituels de Claudio Monteverdi.

La pièce se présente sous la forme d'une vanité, expression de la finitude de l'homme et de la vacuité de son existence. Cette proposition musicale conçue par Geoffroy Jourdain encadre la lecture par Benjamin Lazar du *Sermon du Mauvais Riche*, l'un des plus célèbres textes de Jacques-Bénigne Bossuet. En le prononçant au Louvre en 1662 devant le roi et sa cour, Bossuet confronte pour la première fois publiquement le pouvoir à la question du partage des richesses.

Memento Mori est une expérience de la traversée sur les terreurs profondes de l'être humain et de son rapport au monde environnant. L'espace de l'œuvre se brise pour aller à la rencontre du visiteur et l'inviter à faire part à un récit commun.

« Suivre en temps réel l'errance d'une petite meute, captive et résignée,

Raconter la mort comme une histoire pour enfants

Partager un purgatoire parcouru d'ennui et d'effroi.

Filmer l'enclos comme on filmerait une nature morte. »

Au sein de MEMENTO, l'esprit du sacré, convoqué par **Clément Cogitore**, prend une force liturgique inattendue résonnant dans les murs de cet ancien carmel. *Memento Mori* hypnotise et plonge le visiteur dans l'espace même de l'image. Tel un diorama onirique, ce tableau en mouvement révèle la vanité de nos mondes, l'expression de la vulnérabilité d'une existence où l'animalité et le domestique chavirent dans un fragile écosystème.

Simone Decker

Ghosts - 2004

9 sculptures photoluminescentes
Bande plâtrée thermoplastique en polyester,
résine époxy, pigments photoluminescents.
Collection FRAC Occitanie Montpellier

Image : Crédit photo Frac OM
© Pierre Schwartz - Adagp, Paris 2019

Née en 1968 à Esch-sur-Alzette
Vit et travaille à Francfort-sur-le-Main

simonedecker.com



Simone Decker est connue au Luxembourg pour plusieurs expositions personnelles au Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, et pour sa participation en 1999 à la 48e Biennale de Venise, dans le cadre du Pavillon luxembourgeois. Présente dans des collections publiques, elle expose dans de nombreuses institutions artistiques en France et à l'étranger.

Incursions magiques dans le réel, les œuvres de **Simone Decker** puisent à la source de l'espace, de la matière et du jeu perceptif. Si l'artiste approche les lieux à l'instinct, ses installations, sculptures ou photographies procèdent pourtant de processus extrêmement rationnels. Trucages optiques, jeux d'échelle et matériaux inédits sont des outils que **Simone Decker** manie avec dextérité pour modifier les points de vue, piéger les corps et métamorphoser le rapport du spectateur à l'espace. Un rapport de dépendance/indépendance s'opère alors entre les œuvres et le lieu.

L'installation *Ghosts* est une œuvre monumentale, sans doute l'œuvre majeure de **Simone Decker**. Des répliques de sculptures publiques, réalisées dans sa ville natale de Luxembourg, sont traitées avec une peinture phosphorescente les transformant en « fantômes ». Dès leurs plongées dans la pénombre, les formes émergent et se muent en mystérieuses apparitions. En effet, les sculptures « s'alimentent en lumière » et se révèlent dans le noir pour évoluer tout au long de la journée. Telle une forêt de sculptures dans laquelle le visiteur s'enfouit, cette installation fait également écho à une « collection de monuments ».

« Les sculptures « dupliquées » par **Simone Decker** représentent un échantillon presque exemplaire de ce que les villes du monde entier connaissent en terme d'art public : répliques d'antiquités, monuments néo-classiques, hommages réalistes à de grands hommes, allégories modernistes de l'amour, agrandissements d'objets « détournés » dans le soutien à une cause humaniste, agrandissements de formes scientifiques à l'allure futuriste, formes abstraites et matérialistes, projets « conceptuels » enfin où l'objet n'est censé exister que pour faire voir ce qu'il y a autour de lui !

Cette petite collection constituée par l'artiste a ainsi pour vertu de mettre en évidence un caractère commun à toutes ces productions : leur vocation à « encombrer » l'espace public où elles sont des repères fixes de la vie collective mais ne sont plus appréciées pour leurs qualités esthétiques supposées. Car le destin d'une œuvre » dans l'espace commun est de devenir un simple signe, plus ou moins utile pour l'orientation des habitants et l'occupation des « vides » du territoire municipal, et d'être donc dépouillée dans le même temps de toute « aura », de toute puissance émotionnelle ou intellectuelle véritable. Le grand écrivain autrichien Robert Musil ironisait déjà au début du XX^{ème} siècle sur ces monuments consacrés à de grands hommes, qui sont les meilleures manières de les faire... disparaître, en les banalisant ! »

Emmanuel Latreille

Ghosts fait apparaître ce que nous ne voyons plus dans les paysages urbanisés. L'aura de l'œuvre publique s'efface dans des panoramas de ville souvent propices aux forces de la mondialisation (panneaux, enseigne etc.). Au cœur de la chapelle, les sculptures renaissent de leurs forces oubliées pour convoquer les âmes des spectres artistiques. Le principe de réalité bascule dans une scène immersive où la rencontre entre l'œuvre, l'espace et le visiteur prend toute sa puissance. La chapelle devient le théâtre d'un paysage en état hypnagogique¹. Les sculptures transitent avec l'esprit des lieux pour constituer un écosystème énigmatique d'une évidence et d'une force déroutante au sein de MEMENTO.

¹ L'état hypnagogique est un état de conscience particulier intermédiaire entre celui de la veille et celui du sommeil qui a lieu durant la première phase du sommeil : l'endormissement.

Rémi Duprat

Mt-Everest - 2019

80 x 60 x 56 cm - Plaques d'isolation phonique
en fibre de bois teinté - production in situ

Image : © Rémi Duprat

Né en 1984 à Oloron Ste Marie
Vit et travaille à Louvie-Juzon

base.ddab.org/remi-duprat



Après des études en Histoire de l'art à l'université de Pau et à l'école européenne supérieure d'art de Brest, il a été présenté dans de nombreuses institutions. Il est sélectionné pour la 7^{ème} Biennale Internationale d'Art Contemporain de Moscou en 2017. Par la suite, en 2018, il participe à des résidences de créations et des expositions en Nouvelle-Aquitaine comme le Confort Moderne (Poitiers), LAC&S/Lavitrine (Limoges) et Zébra3 (Bordeaux). L'année 2019 marque sa participation au 64^{ème} Salon de Montrouge.

Rémi Duprat questionne la sculpture documentaire et son rapport à l'image considérant le fait qu'elle peut être à la fois un document marquant, un contexte donné, mais également une fiction ouverte. Il s'attache à des pratiques culturelles – habitudes, coutumes, techniques – d'horizons et d'époques variés, pour révéler une gestuelle issue de pratiques vernaculaires, évoluant vers le domaine du sculptural. La démarche actuelle de **Rémi Duprat** s'articule autour d'une réflexion sur la quête d'exotisme, touchant aux pratiques et aux paysages, sur leurs modes de « consommation », et de « commercialisation ». Il questionne les origines, l'interculturalité que l'homme entretient aujourd'hui avec son milieu de vie. Son travail artistique révèle la quête d'un nouvel « eden » paysagé. Entre des mondes factices et des tentatives de fixer le naturel, les expositions de l'artiste se transforment en véritables « showroom », des oasis artistiques. Révélateur des comportements sociaux contemporains, **Rémi Duprat** exorcise les absurdités de notre temps. Par une exploration de la mise en scène, l'artiste rend visible la distance avec notre réalité, tout en accentuant ses problématiques concrètes et actuelles.

Le fait-main, le factice et le fictionnel sont des moyens de produire des images autonomes et de proposer une réflexion sur les modifications sociétales mettant en évidence notre réalité vacillante. Le naturel et l'artificiel côtoient les limites de la réalité et de la fiction, de l'ancestral au contemporain.

Invité à créer des œuvres spécialement pour MEMENTO, l'artiste développe un véritable environnement plastique. Les formes organiques coexistent avec les formes industrielles pour bâtir un biotope¹ artistique. L'installation « ... » transforme les espaces de la salle poudrée et la salle de dépoussiérage en un vivarium illusoire. Le visiteur devient alors un acteur animalier propulsé dans un environnement étrange où naturel et artificiel se télescopent, où tout se joue de la perception. Tel un parc artistique « écologiquement modifié », l'installation « » bouscule nos visions premières dans une oscillation entre émerveillement et tromperie visuelle.

Une fleur énigmatique quasi exotique donne l'illusion d'avoir poussé dans l'espace de MEMENTO. Elle se dévoile derrière les vitres de la salle poudrée comme dans un écrin quasi naturel. Il n'en est rien, sculptée par l'artiste avec des plaques d'isolation pour maison, son apparente fragilité trouve grâce dans des matériaux dits pauvres.

Dans une opération de permutation quasi génétique, **Rémi Duprat** injecte dans ce diorama fantasmé des cultures de champignons. Ici, l'œuvre se transforme et se régénère le temps de l'exposition.

Niché au cœur d'un passage énigmatique, *Mt-Everest* trouve un abri inespéré pour explorer la frontière entre un "paysage produit" et un paysage naturel. Cette sculpture, traitée tel un relevé topographique, apparaît strate après strate. Le mythe de la nature, façonnée par la main de Dieu, se retrouve convoqué en carte postale d'un paysage où l'étude du détail réveille le sentiment de la contemplation naturaliste.

Au sein de MEMENTO, **Rémi Duprat** s'empare des espaces pour explorer et convoquer le rapport que nous entretenons avec le naturel et l'artificiel

¹ En écologie, un biotope est, littéralement en grec ancien, un type de lieu de vie défini par des caractéristiques physiques et chimiques déterminées relativement uniformes.

Armand Morin

(R)ECLUSES - 2019

Installation - camera obscura, vidéo, matériaux divers,
dimensions variables - production in situ

Image : © Armand Morin

Né en 1984 à Nevers
Vit et travaille à Bruxelles

vimeo.com/armandmorin



Diplômé des Beaux-Arts de Nantes et de l'école du Fresnoy, il a été présenté dans de nombreuses institutions, Palais Tokyo à Paris (en 2017), la Fondation d'entreprise Ricard (performance, 2015), Les Beaux-Arts de Nantes (Résidence de recherche et de création Fieldwork, Marfa, Texas, USA-2015), Le centre Pompidou (performance, 2014), Frac Bretagne (en 2013), Yuma Art Museum en Arizona aux USA (exposition personnelle 2013). Il a également été sélectionné au 57^{ème} Salon de Montrouge (2012).

« **Armand Morin** est un explorateur de paysages, en profondeur et en surface.

L'artiste scrute en effet avec attention toutes les strates de perception d'un environnement et utilise toutes les techniques et artifices à sa disposition pour le restituer. Dans ses œuvres, tous les éléments sont là pour faire illusion : le choix des matériaux, les lumières, les accessoires, leur mise en espace, l'échelle, mais aussi la géographie du lieu et le déplacement qu'elle impose. Un ensemble d'outils de langage et de représentation du réel qui nous invitent à vérifier que les « êtres vivants évoluent dans un décor et sont sans cesse en représentation ».

Sa démarche commence souvent par une excursion, une promenade, construite à partir des sentiers très balisés du tourisme et des loisirs. **Armand Morin** marche, explore, observe, écoute, note, saisit, documente. Ses déambulations lui permettent alors d'acquérir une incroyable bibliothèque d'informations, source d'inspiration et outil de travail. Ses vidéos restituent ensuite ces mini-épopées, dans une écriture énigmatique qui nous promène entre les codes de la science-fiction, sans jamais pouvoir se fixer sur un genre particulier. »

Gaël Charbeau

L'artiste bouscule nos certitudes du réel pour ouvrir la voie vers de nouveaux horizons où l'esprit contemplatif se télescope avec l'artificiel des paysages qui nous entourent.

Conçue spécialement pour MEMENTO, l'installation *(R)ECLUSES* est une excursion poétique dans la mémoire du lieu. Au cœur du salon rouge et de la salle fleurie, le visiteur plonge dans une déambulation physique et mentale. Le réel prend des formes de fiction, l'imaginaire fait corps avec le présent dans l'espoir de faire chavirer la notion même de perception. Le paysage est-il un décor ou est-ce une réalité transfigurée ?

Armand Morin nous invite à pénétrer dans une autre dimension. Tel un rêve éveillé, des formes architecturales apparaissent dans un proche lointain. Les anciennes cellules des carmélites se rappellent à nous. Le visiteur expérimente les procédés liés au décor et sa représentation : dévoiler ce qui est habituellement inaccessible, rentrer dans l'image.

En utilisant le principe de la chambre noire¹, l'artiste nous invite à regarder par le trou de la serrure un monde indéfini. *(R)ECLUSES* explore les pores de la bâtisse : ses murs, ses sensations, ses âmes psychiques et mystiques. S'opère alors une découverte en macro d'un monde sans murs, sans limites.

Dans un temps ralenti, des paysages domestiques se télescopent avec des horizons du monde. Les œuvres deviennent un œil dans un point de vue, un regard onirique sur l'univers. *(R)ECLUSES* voile les rapports au réel et à sa conscience collective. Ici, l'artiste n'imité pas la nature... c'est elle qui nous imite. Des ruines contemporaines aux panoramas ancestraux, les paysages mettent à nu un univers sans cesse renouvelé. Une ambivalence s'instaure entre la contemplation d'une beauté et la précarité d'un écosystème trop souvent modifié par l'homme.

¹ Une chambre noire (latin « camera obscura ») est un instrument optique objectif qui permet d'obtenir une projection de la lumière sur une surface plane, c'est-à-dire d'obtenir une vue en deux dimensions très proche de la vision humaine. Elle servait aux peintres avant que la découverte des procédés de fixation de l'image conduise à l'invention de la photographie.

Jérôme Souillot

Je reste là - 2019

peinture acrylique sur mur
production in situ

Image : © Jérôme Souillot

Né en 1973 à Arcachon
Vit et travaille à Toulouse

[instagram.com/jeromesouillot](https://www.instagram.com/jeromesouillot)



Diplômé des Beaux-Arts de Pau, il a exposé dans de nombreuses institutions, ICI-CCN Montpellier (2018), Pavillon Blanc Colomiers (2017), Musée des beaux à Toulon (2016), Espace Croix Baragnon, Toulouse (2013), Salon du dessin de Paris (2011).

Les œuvres de **Jérôme Souillot** déplacent la peinture académique dans des mondes factices. Ses créations ouvrent des passages physiques et psychiques vers des univers naturels fantasmés. Il peint des paysages imaginaires où des grottes végétales, des buissons vibrants et des monts gracieux forment des dioramas faussement naturalistes. Il propulse alors l'inconscient dans le réel. Ce qu'il donne à voir est ce que l'âme recrache.

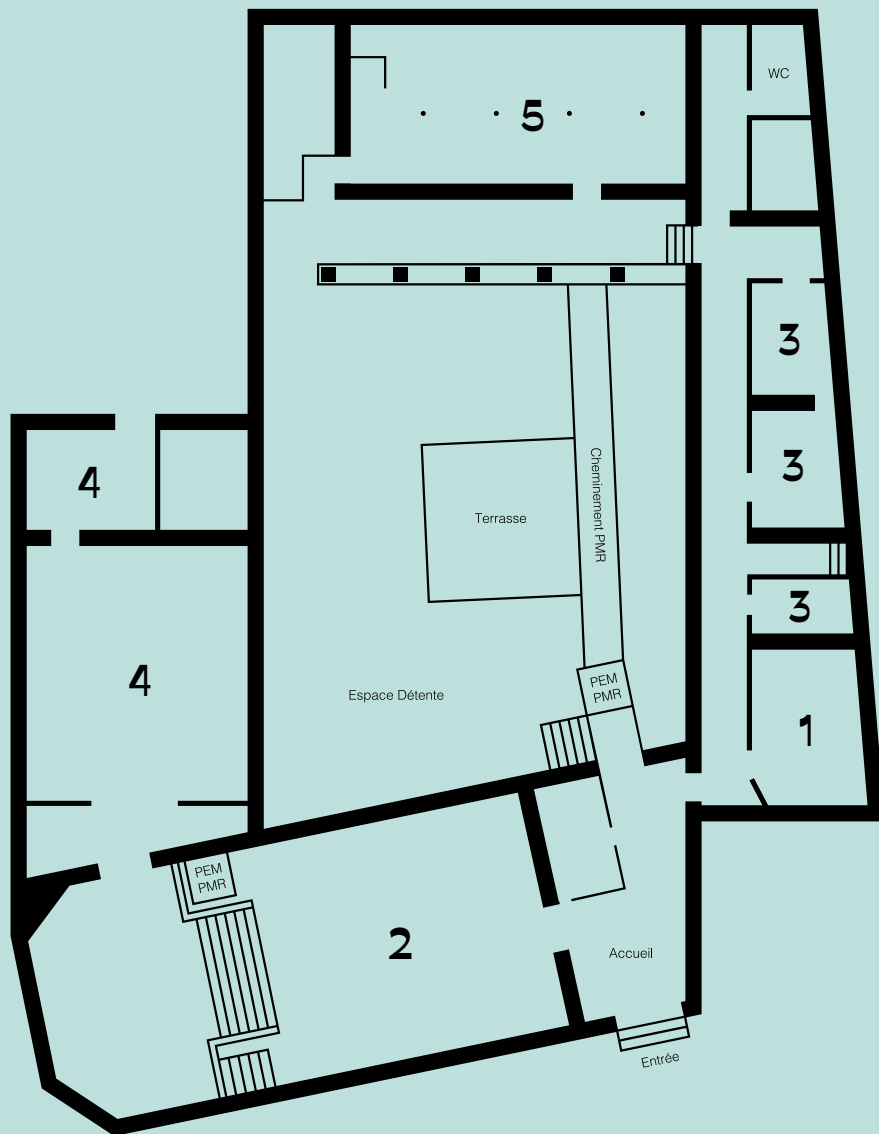
Il mène depuis plusieurs années le même rituel en explorant son espace mental. *La nuit dernière* est une collection de dessins issue des rêves de la nuit passée. Jour après jour, il produit sans cesse des scénettes hybrides d'un monde où la réalité et l'imaginaire cohabitent naturellement.

Avec *Le dessinant*, il partage cette expérience de l'intime avec le public. Dans des lieux de vie, comme les bars, les parcs, il invite des inconnus à livrer leurs secrets et autres pensées personnelles pour les faire apparaître en peinture.

Son geste pictural instaure un rapport privilégié avec l'œuvre, une plongée immédiate dans un monde onirique. Pourtant le rêve panoramique ne l'effraie pas, au contraire l'immersion dans la matière s'opère instinctivement. Dans ses créations les plus récentes, on y voit un passage s'ouvrant dans les bosquets, dans le feuillage d'arbres mystérieux ou sous une colline. Une invitation à rentrer dans un écosystème fantasmé où apparaissent des grottes organiques accueillantes et généreuses, où l'étrange flirte avec le magique. L'artiste dompte les couleurs et mixe sa palette dans un doux équilibre. Les couleurs fluo jaunes, roses sont tempérées par des verts profonds, des noirs luisants nuancés par des tons plus pastel. Tel un conte pictural, le flottement des formes compose une partition visuelle.

Dans la salle de classement de MEMENTO, **Jérôme Souillot** a décidé de « rester là ». Durant plusieurs mois, les murs, les plafonds et les recoins de cet espace si singulier sont devenus ses pages blanches, ses terres à conquérir. Des formes apparaissent dans l'imprévisible. Le temps de la découverte bascule dans celui de l'exploration. Le visiteur se retrouve happé dans des micro-mondes formant un panorama vierge de toute conquête. Tel un chant des sirènes, l'appel des matières et des couleurs invite le visiteur à se perdre dans cet écosystème pictural. En faisant corps avec le lieu, l'artiste envahit les pores des murs. Il ne s'agit pas de peinture murale mais de stigmates qui interrogent la réalité même de l'architecture. Un nuage de mousses semble avoir pris racine avant même la construction des éléments domestiques du lieu. La confusion des apparences se manifeste. Une opération de greffe organique agit en silence : et si tout était là, depuis toujours ?

Jérôme Souillot fait de sa résidence artistique une expérience du vivant. Le visiteur est subtilement invité à mettre ses sens en éveil. Le regard d'abord, puis le corps. Le point de vue s'appréhende par la circulation du visiteur dans le lieu. Tout naturellement ce dernier est convié à s'approcher, à arpenter les détails. La déambulation devient une ascension mentale dans de minutieux panoramas. La contemplation d'une nature recomposée prend alors une force inédite : ces îlots paysagers flottent dans la blancheur de la pièce. Ancrée dans les murs, la tête dans la rêverie, la peinture bascule entre les mondes du vivant et du chimérique.



- | | | |
|---|-------------------------|--|
| 1 | Clément Cogitore | - Salle de rangement |
| 2 | Simone Decker | - Chapelle |
| 3 | Rémi Duprat | - Salle poudrée
- Salle de dépoussiérage
- Couloir |
| 4 | Armand Morin | - Salon rouge
- Salle fleurie |
| 5 | Jérôme Souillot | - Salle de classement |

À la rencontre de la création

Une équipe de médiation vous attend pour découvrir l'exposition : de la visite libre aux visites guidées en français et anglais, les médiateurs se tiendront à votre disposition pour vous sensibiliser à la création contemporaine et à l'histoire du lieu. Une expérience à vivre seul ou à plusieurs.
Accessible à tous.

Public individuel

Visite informelle et conviviale de l'exposition.
DU MARDI AU DIMANCHE à 15h00.

Les groupes - sur réservation uniquement -

La visite se décline pour les groupes spécifiques : DU MARDI AU DIMANCHE
Elles peuvent être organisées en dehors des horaires d'ouvertures.

CONTACT / Laura Born - *Chargée des publics* : lborn@gers.fr / 05 62 67 30 90

La gazette de MEMENTO

Du livret insolite aux parcours ludiques, ces documents favorisent l'échange sur l'art entre les parents et les enfants : une expérience à vivre en famille.

Les temps forts de l'été

Durant l'été, MEMENTO devient un lieu de rencontres où les conférences, les rendez-vous insolites, les concerts et les ateliers artistiques cultivent une relation intime entre l'art et le public.

Les pauses artistiques

Ouvert à tous et pour toute la famille, ces rendez-vous développent une nouvelle manière de découvrir l'exposition en invitant des intervenants issus du monde de l'histoire, de la science et des arts culinaires... à poser un autre regard sur l'exposition. Mettre un pas de côté pour mieux ressentir : l'équipe de MEMENTO développe des temps privilégiés sur un artiste, un univers, une œuvre.

Les mercredis de MEMENTO

TOUS LES MERCREDIS DE JUILLET ET AOÛT À 19H00

Entrée Libre et Gratuite (dans la limite des places disponibles)

Le cloître de MEMENTO se transforme en scène ouverte des pratiques artistiques : du jazz à l'électro en passant par les formes théâtrales, les mercredis de memento sont des « bulles de découverte » ouvertes à tous.

TOUTES LES INFOS SUR : memento-gers.com/agenda OU facebook.com/memento.expo.gers

4
ÈME
UR

M
E
M
E
N
T
O

Espace _____
Départemental
_____ d'Art
Contemporain

MEMENTO, 14 rue Edgar Quinet
32000 Auch - tél : 05 62 06 42 53
mail : memento@gers.fr

www.gers.fr
facebook.com/memento.expo.gers
instagram.com/memento_auch

Entrée libre du 18 mai / 29 Sept - 2019
du mardi au dimanche de 14h à 19h

DÉPARTEMENT
DU GERS



FRAC
Occitanie Montpellier